



L'ILE DU LEVANT
VUE
PAR UN POÈTE

Je ris au plein soleil, roi libre de mon île
Déserte, au bord de l'anse minuscule
Où limpide les vaguelettes babillent,
Toutes tièdes sur le clair sable miroité.

.....

Soleil ! dans l'île extasiée,
Plein les pins, les lentisques et les arbousiers,
Plein mon île
Longuement endormie au soleil de midi,
Des millions, des milliards de cigales gré-
[sillent.

Soleil ! Soleil ! je vais chanter
Les goélands tournoyant sur les rochers déserts
Et la voile glissant, blanche, en plein outremer,
Sur le beau ciel d'été...

Mais non, bon sauvage marin,
Couché, face à l'azur, dans l'ancre,
Complaisamment recuit sur cette arène ardente,
Je ne désire rien,
Caressé par la brise universelle et libre,
Sans fatras littéraire, sans papier, sans livres,
Sans frères-hommes et sans Dieu
— Et sans pensées non plus, pardieu —
Sinon livrer à l'heure heureuse ma chair ivre.

Cigales, célébrez mon lumineux royaume :

Moi, jetant le roseau, je retourne au sommeil
Dans le sable argenté de l'ancre où le soleil
Joue en reflets ardents sur le tuf d'ocre jaune.

THÉO VARLET,

Roi cigalier de l'île du Levant.